Mégalithes d'Eure-et-Loir

n°064379

Jean-Luc Renaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13568>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Luc Renaud, « Mégalithes d'Eure-et-Loir », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre, mis en ligne le 14 octobre 2014, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13568>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mégalithes d'Eure-et-Loir

n°064379

Jean-Luc Renaud

- 1 Dans le cadre de l'inventaire des mégalithes d'Eure-et-Loir, des efforts particuliers ont été portés sur la prospection volontairement délaissée les années précédentes. Après avoir accumulé de nombreux indices sur des sites à la suite de recherches bibliographiques, toponymiques, géologiques et aussi historiques, des investigations ciblées ont été menées dans la haute vallée de l'Eure et le Perche où les connaissances archéologiques sont faibles. Elles se sont révélées fructueuses et certains secteurs devront être revisités.
- 2 Sur la commune de Fontaine-Simon, en limite de l'Orne et de la commune du Pas-Saint-L'Homer connue pour ses pierres légendaires, une grosse dalle de grès horizontale, hors sol, dissimulée dans un taillis figurerait bien la couverture d'un dolmen. Si les grosses pierres ont disparu, d'autres amas dans les prés nécessiteront une observation attentive. A Pontgouin, au Vaugelay, une grosse pierre couchée, indiquée par le secrétaire de mairie, se révèle être, un beau menhir tombé. D'une longueur totale de 4,50 m, il est authentifiable par une double troncature de sa partie sommitale et l'aménagement d'un petit apex remarquable. Grâce à cette même personne, nous avons eu la confirmation de l'existence d'un menhir suspecté à Jaudrais mais qui fut détruit en 1946. La simple mention dans un ouvrage (Bensa 1978 : Les saints guérisseurs du Perche-Gouët), de la tradition du Perron-de-Saint-Benoist à Arrou, a amené la découverte d'un petit menhir de 1,50 m de hauteur, visible de tous mais ignoré comme tel. Il était connu comme borne censée marquer « *la frontière entre la France et l'Angleterre* ». Lors des travaux de relevés, un nouveau fragment de grès portant des traces de polissage a été découvert à côté du polissoir déjà connu de « Derrière le potager » en bordure de la RN 10 à Montboissier.
- 3 Deux des plus importants dolmens du département ont retenu notre attention parmi les monuments étudiés. Il s'agit du Puits-aux-Ladres de Villiers-Saint-Orien et de la Pierre Couverte de Civry. Le premier présente une architecture mégalithique bien conservée dans une structure tumulaire peu élevée. Seule la dalle de couverture de la chambre funéraire s'est affaissée suite au dévers provoqué de deux supports. La présence d'un beau portique légèrement surbaissé le rattache aux dolmens angevins. La Pierre Couverte

de Civry semble avoir connu plus de perturbations à une époque déjà ancienne, et les effets de quelques explorations modernes. L'ensemble du monument est ennoyé dans un important tumulus duquel émergent à peine certains orthostates. Une seule grande table en grès ladère reposant sur trois supports, recouvre partiellement la chambre funéraire. Elle laisse à découvert une zone postérieure incomplètement délimitée par trois orthostates couchés configurant une cellule terminale dissimulée par le tumulus. Il paraît moins probable que l'ensemble constitue une chambre compartimentée. Cette architecture très particulière trouve des similitudes dans deux autres grands dolmens beaucerons que sont la Couvre-Clair de Neuvy-en-Dunois et la Pierre Levée de Voves.

INDEX

Index géographique : Centre, Eure-et-Loir (28)

operation Prospection thématique (PRT)

Mots-clés : dolmen, menhir